

Ils ont trouvé leur voie

SIERRE | Nouveau spectacle et second CD pour Voie Sensible. Fraîches, épurées et travaillées, les compositions s'affinent et s'affirment. Une excellente surprise à découvrir aux Halles dès le 17 février.

ISABELLE BAGNOUD

Voie Sensible a débuté par un duo il y a 15 ans. Avec la voix de Maryse Bétrisey et le piano de Christian Zufferey. Les Sierrois se sont entourés ensuite de Pascal Walpen à la trompette, Moreno Antognini à la basse et Nicolas Monguzzi à la batterie. Il y a trois ans, ils sortaient ensemble «La musique, ce regard» sur des textes de Rilke et de Marc Biderbost. Le quintet revient avec un nouveau spectacle, «Pensées», qu'ils présenteront pour la première fois les 17, 18 et 19 février prochains aux Halles. Au même moment, ils sortiront leur nouveau CD, au titre éponyme. Depuis lundi dernier, le quintet habituel et pour l'occasion le percussionniste ethno Sté-

phane Montangero sont en répétition. Marc Biderbost n'est pas loin, le poète de la bande adapte encore quelques paroles in extremis. Ici on travaille un peu comme les musiciens de studio, c'est-à-dire rapidement et intensivement. Comme pour l'album, chacun a travaillé de son côté et se retrouve ensuite à arpenter les lignes mélodiques à fond, explorant encore quelques arrangements.

Maryse, c'est, comme l'écrivait sur l'album précédent Christian Zufferey, «la voie et la voix» du groupe. La Sierroise chante aussi le baroque dont elle raffole, la musique du moyen-âge qu'elle explore dans l'ensemble «Sierrestrelles». Ce



De gauche à droite les musiciens de Voie sensible: Moreno Antognini à la basse, Pascal Walpen à la trompette, Maryse Bétrisey, voix; debout Marc Biderbost pour les paroles, Stéphane Montangero aux percussions, Christian Zufferey au Fender et Nicolas Monguzzi à la batterie. Tout ce petit monde aux Halles les 17, 18 et 19 février. LE JDS

qu'elle préfère c'est surtout chanter les paroles des autres, celles de Marc Biderbost par exemple, «qui écrit de la vraie poésie. On pénètre dans un univers personnel, à plusieurs niveaux, aux mots parfois insolites», explique la chanteuse au sourire aussi doux que sa voix. Chanter «forcicule» il est vrai, relève de la vraie performance si l'on ne veut pas être trop classieux! Les textes racontent la journée d'un écrivain, de l'aube à la nuit où la nature, chère au duo, tient la première place. Christian Zufferey a ensuite écrit les lignes mélodiques en fonction des paroles, il a été rapidement rejoint

par les lignes de basses et l'ordinateur de Moreno avant de les soumettre à tous. Un monde doux en demi-teinte, clair-obscur et qualifié par le pianiste au piano électrique, de «mélange de groove, électro-jazz». Au final, un spectacle moins difficile à créer que le premier, avec davantage de légèreté mais autant de rigueur et la volonté de partager le tout sur scène.

Voie Sensible, les Halles, vendredi 17, samedi 18 février à 20 h 30 et le dimanche 19 février à 17 h 30. Réservation: 027 451 88 66. Le 3 mars, à Brigade au Kellertheater.

COMMENTAIRE

Des mots même de Christian Zufferey, le pianiste a simplifié sa musique. Pour être plus direct et plus expressif. Un travail spontané, des mélodies simples mais jamais simplettes. La couleur a évolué, définitivement groovy, fond de bar chaleureux, sombre ou lumineux. La voix de Maryse surfe en douceur, un timbre à la Françoise Hardy qui ensorcelle, des paroles qui rappellent parfois, parce qu'elles sont en français et qu'elles swingent en même temps, des parcelles musicales de Michel Legrand. La trompette, en sourdine, caresse la mélodie. Une belle sonorité, feutrée et rythmée.

L'IMAGE

